

Le corps de la chronique

Structurez vos idées grâce aux connecteurs

Attention : il ne s'agit pas d'une rédaction écrite, mais d'une chronique radio que vous allez lire devant un micro. Choisissez donc des **connecteurs logiques** (voir les exemples ci-dessous) qui s'emploient souvent dans le discours oral. Et ne surchargez pas votre texte, quelques connecteurs suffisent !

Voici des exemples extraits de chroniques RFI :

- « **Alors**, un peu d'analyse on y verra plus clair. » (Yvan Amar, *Les mots de l'actualité*)
→ Attaquer une nouvelle idée, un nouveau paragraphe, raccrocher l'attention des auditeurs.
- « - Ces attentats ont occasionné des frais.
- Oui tout d'abord en **ce qui concerne** le tourisme [...] » (Marine de La Moissonnière, *Aujourd'hui l'économie*)
→ Introduire une nouvelle idée qui est ensuite développée.
Équivalents : « quant à/au », « par rapport à/au »
- « **C'est vrai que** si l'on regarde la consommation de la télé des 15-24 ans, on s'aperçoit qu'elle a diminué [...] » (Amaury de Rochemonde, *Chronique des médias*)
→ Appuyer une idée. Équivalent : « Il faut dire que »
- « Les Français ont été moins nombreux à partir, en Turquie et au Maghreb **notamment**, par crainte d'attentats [...] » (Marine de La Moissonnière, *Aujourd'hui l'économie*)
→ Illustrer son propos par un exemple. Équivalent : « par exemple »
- « Alors certes, la France reste la première destination touristique au monde, **mais** pour certains hôteliers et restaurateurs, la situation est très compliquée. » (Marine de La Moissonnière, *Aujourd'hui l'économie*)
→ Nuancer un propos, opposer deux points de vue. Équivalent : « par contre »
- « **En deux mots**, le brexit c'est la sortie de la Grande-Bretagne de l'Europe. » (Yvan Amar, *Les mots de l'actualité*)
→ Conclure, résumer une idée qui vient d'être développée. Équivalent : « Bref »

[Pour avoir d'autres exemples de connecteurs, vous pouvez consulter par exemple [la carte heuristique de Marion Charreau](#) (pour la chronique, n'utilisez pas ceux qui servent à exprimer une opinion personnelle)].

Citez vos sources

Pour donner de la crédibilité à votre chronique, précisez à vos auditeurs d'où proviennent les informations que vous citez, comme dans les exemples (tirés de la *Chronique des médias* d'Amaury de Rochemonde) :

- « **Selon** une récente étude de l'OCDE [...] »
- « **Comme dit** Éric Scherer, de France Télévisions, [...] »
- « La sortie du livre de Sarkozy ? Aucun intérêt pour les jeunes », **note** par exemple Samuel Laurent qui anime le site *Les Décodeurs du Monde* [...].

→ Voici d'autres verbes introducteurs pour le discours rapporté : « explique », « rappelle », « ajoute », « constate », « affirme », « raconte », « prévient », « souligne », « constate », etc.

Dans le cas d'une chronique ENROBÉ, présentez les intervenants

Indiquez en quelques mots qui va parler. Ne donnez que les informations pertinentes en rapport avec votre sujet : cela peut-être l'âge, la profession, les études, la situation familiale, etc.
Vous pouvez aussi indiquer **son point de vue**, pourquoi cette personne prend la parole dans cette chronique.

Voici un exemple tiré de la *Chronique Transport* :

- « *L'invention la plus prometteuse reste pour l'instant le Solowheel, [...] que présente Vincent Bourdeau, responsable de la société Solowheel Europe.* »
- « *Axel Andlauer, jeune parisien, parcourt chaque jour quinze kilomètres avec sa machine et cela depuis un an et demi.* »

Dans le cas d'une chronique DIALOGUE, rédigez des relances courtes

Le/la journaliste introduit chaque idée nouvelle sous forme d'une phrase qui est ensuite développée par le/la chroniqueur/euse. Il s'agit d'un faux dialogue, puisque tout est écrit à l'avance. Mais **l'échange entre les deux voix dynamise la chronique**.

Regardez l'exemple dans *Aujourd'hui l'économie* :

- Idée 1 :

JOURNALISTE : « *L'année 2016 aura été marquée par de terribles attentats en France. [...]* »

CHRONIQUEUSE : **Oui**, un chiffre résume bien l'ampleur de ces conséquences [...]

- Idée 2 :

JOURNALISTE : « *Et puis ces attentats Marine ont occasionné des frais.* »

CHRONIQUEUSE : **Oui**, tout d'abord en ce qui concerne le tourisme. »

- Idée 3 :

JOURNALISTE : « *Mais globalement, ces attentats n'ont pas freiné la croissance du pays.* »

CHRONIQUEUSE : **Et non**, sur le long terme, les attentats ne devraient pas laisser de traces [...]

→ **Le/La chroniqueur/euse acquiesce à ce que dit le/la journaliste** : « oui », « en effet », « tout à fait », « exactement », etc.

L'entame et la chute

Comment je vais commencer ma chronique ?

Votre chronique commence par **une entame ou une accroche** : une ou deux phrases dans lesquelles vous présentez le sujet et donnez envie à vos auditeurs de vous écouter.

- **Entrez dans le vif du sujet** : donnez dès la première phrase des informations concrètes (un chiffre, un fait, un nom, une date)
- **Faites des phrases courtes** : une phrase = une idée

Regardez ces exemples d'entames (tirés de la chronique *Aujourd'hui l'économie*) :

- « *C'est aujourd'hui la Journée mondiale du recyclage. À cette occasion, l'Institut Montaigne a présenté à la COP22 un rapport incitant la France à accélérer la transition vers l'économie circulaire. [...]* »
- « *L'année 2016 aura été marquée par de terribles attentats en France. Des drames humains qui ont eu aussi un impact économique, essentiellement sur le secteur touristique. [...]* »

Rédactrice : **Déborah Gros**

➤ **Gardez un peu de suspense** : donnez une date, un chiffre ou un fait et ne révélez qu'ensuite de quoi il s'agit, comme dans ces exemples d'entames (*Chronique Transports*) :

- « *Ils ont 27 ans, traversent au moins 13 pays en 11 mois et y consacrent 15.000 euros. Voilà brossés à grands traits le portrait de ceux qu'on appelle parfois les « tourdumondistes ».*
- « *Se déplacer plus vite, de préférence sans effort et sans avoir à subir le fléau du vol qui touche les deux-roues : c'est la tendance de ces nouveaux engins encore marginaux [...] »*

Comment je vais terminer ma chronique ?

On appelle la dernière phrase d'une chronique : **la chute**. C'est le bon mot final, la formule qui va permettre de terminer sur une note légère ou au contraire grave.

Dans tous les cas, la chute sert à ouvrir une nouvelle piste de réflexion.

Regardez les exemples :

- « *Si on dit « une telle a divorcé, exit son mari » et bien ça veut dire qu'il était sorti de l'histoire avec cette petite nuance légèrement ironique, « **bon débarras en fait** » ! » (Yvan Amar, *Les Mots de l'actualité*)*

→ Le chroniqueur termine sur une touche d'humour

- « *L'Observatoire de l'Office du tourisme estime que la capitale retrouvera au cours du premier semestre 2017 les niveaux de fréquentation d'avant les attentats **si bien sûr aucun autre drame ne vient endeuiller la France d'ici là.** » (Marine de La Moissonnière, *Aujourd'hui l'économie*)*

→ La chroniqueuse apporte une nuance à ce qui a été affirmé précédemment.